



LE PETIT LOVERVALOIS

Editeur responsable : Michel MONSEUR, Allée N-D de Grâce, 50 Loverval
071/43.76.56 ruesnom@gmail.com

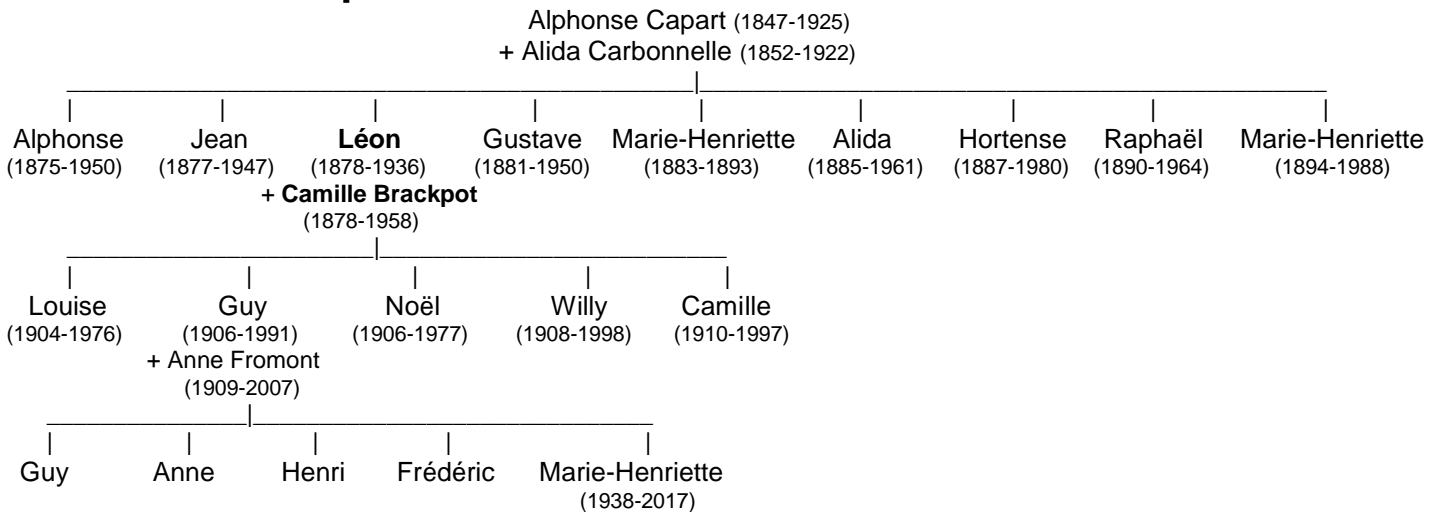


Le Chalet Norvégien (ou Chalet Capart)



« En français : La Maison des enfants »

1 – La famille Capart



Alphonse est né à Tournai en 1847. Après des études de médecine à Louvain et à Bruxelles où il est diplômé en 1872, il effectuera de nombreux voyages en Europe pour se spécialiser en oto-rhino-laryngologie et obtiendra son agrégation en 1877. Il développera considérablement les techniques et sera l'un des fondateurs de la Société belge de laryngologie et d'otologie.



Domiciliés rue d'Egmont à Bruxelles où le docteur reçoit ses patients, Alphonse et Alida Capart achètent, en 1898, l'ancienne demeure abbatiale de Dieleghem (Jette) qui a miraculeusement survécu à la révolution française.

Cette large bâtisse avec ses multiples chambres sera parfaite pour accueillir, les étés, le couple et ses huit enfants. Ces séjours estivaux s'étaleront jusqu'à l'aube de la première guerre mondiale.

Alphonse décède en 1925 dans le sud de la France.

Une avenue porte son nom à Jette.

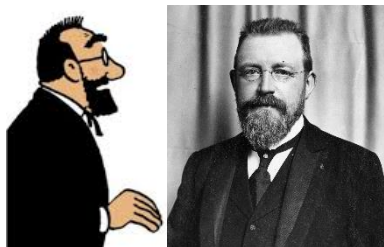


Jean, fils d'Alphonse et Alida, est né à Bruxelles en 1877.

En 1898, il obtient le diplôme de Droit à l'ULB.

Lauréat du Concours universitaire des Docteurs en droit de Belgique, il utilise sa bourse pour mener divers voyages dans le but de se spécialiser en égyptologie, sa véritable passion. Lors d'une de ses expéditions, en 1923, il est l'un des seuls égyptologues au monde à pouvoir pénétrer dans le célèbre tombeau de Toutankhamon.

Il est décédé en 1947 des suites d'une opération.



Bien que largement oublié du grand public, il a laissé des traces dans la culture populaire. Il a par exemple servi de modèle à des auteurs de BD dont Hergé qui s'en est inspiré pour camper le personnage du Professeur Bergamotte..



Léon, frère de Jean, est né à Bruxelles en 1878. Après ses études d'ingénieur, il commence sa vie de couple à Lille où naîtront ses deux premiers enfants. En 1906, la jeune famille revient en Belgique, à Charleroi où Léon travaille pour l'AEG (société allemande dont il est directeur technique au bureau de Charleroi).

En 1907, Léon et Camille décident de déménager vers Loverval où ils font construire un chalet à la rue de la Joncquière, chalet qu'ils font agrandir en 1911 suite à l'agrandissement de la famille (voir pages suivantes).

En août 1914, le chalet est transformé à la hâte en dispensaire de campagne. Sous l'insigne de la Croix-Rouge, Mr et Me Capart hébergent une trentaine de soldats français blessés à Couillet Queue et dans le quartier. Ils seront acheminés ensuite vers l'hôpital civil de Charleroi..

En 1915, Léon est arrêté sur dénonciation pour avoir fait passer des hommes via les lignes d'évasion et jugé en juin. A la fin du procès, il déclara au Tribunal : « *Tout ce que j'ai fait, je devais le faire, parce que Belge et parce que Chrétien. Comme je suis fier de ces deux titres, je ne regrette rien. Si en le faisant j'ai contrevenu à d'iniques lois militaires allemandes, j'en subirai les conséquences sans me plaindre* ». Échappant à la peine de mort, il est condamné à la prison à vie par les occupants. Durant sa détention à Kassel en Allemagne, il côtoie des résistants du réseau Cavell, et crée un journal clandestin.

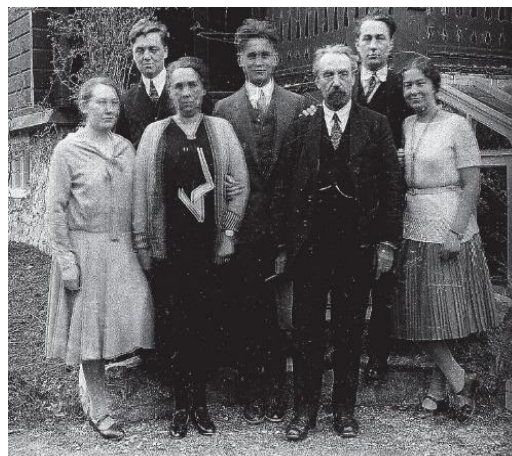
Il retrouve sa famille en décembre 1918 après trois ans et demi de captivité. Léon décède accidentellement en 1936.



Photo de famille après le retour de détention de Léon.

A droite, photo de famille quelques années plus tard...

De gauche à droite : Louise, Willy, Camille mère, Guy, Léon, Noël et Camille



Guy, fils de Léon et Camille, est né à Loverval en 1906. Architecte jardiniste (paysagiste), il créera de nombreux jardins dans son village et dans tout le pays. A partir des années 1950, il s'appliquera, à travers une expérimentation, à replanter naturellement le Terril du Martinet (Roux – Monceau s/ Sambre) et il aura à cœur de suivre cette évolution.

En 1939, il est élu bourgmestre de Loverval en remplacement du Prince de Mérode (à la tête de la commune depuis 18 ans). Ce dernier a déjà vendu l'ensemble de ses biens immobiliers (dont le château et son domaine en 1939) et quitte définitivement Loverval pour aller habiter Bruxelles.

Guy décède en 1991.

Anne, son épouse, continuera à entretenir le chalet et l'habiter avec sa fille Marie-Henriette (Minette) jusqu'à sa mort en 2007.

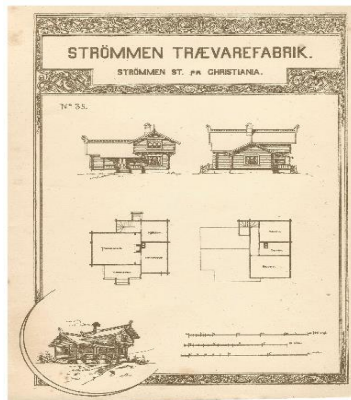
Le chalet n'est plus habité depuis le décès de Minette en 2017.

2 – Du chalet norvégien de Liège Expo au chalet de Loverval

*La construction bois n'est pas une nouveauté... De tous temps, les hommes ont dû s'abriter...
Mais c'est le fait qu'elles soient préfabriquées et déplaçables qui les rendent innovantes pour l'époque.*



Le chalet norvégien à l'exposition universelle et internationale de Liège en 1905.



Léon Capart, désireux de faire construire un chalet en bois de même type, a choisi le modèle sur le catalogue de la firme Strømmen traevarefabrik de Christiana où il sera préfabriqué.

Le chalet sera ensuite expédié en pièces détachées par bateau jusqu'à Anvers, par train jusqu'à Couillet Hauchies et enfin par charrette jusqu'à Loverval.

Il sera enfin remonté in situ en 1907 par deux charpentiers également norvégiens.



Un charpentier à son travail de triage



Le chalet en construction



Façade avant du chalet terminé en 1908



Façade arrière du chalet

3 – Du chalet primitif au chalet définitif

La famille s'agrandissant, le chalet est dédoublé vers l'est en 1911 en rajoutant un autre modèle de chez Strømmen. Après différents projets, Léon et Camille optent pour l'apparence que nous connaissons aujourd'hui.



Le chalet primitif a été déplacé pour permettre la construction de la nouvelle partie.



Vue du chalet agrandi.

De tous les chalets norvégiens construits en Belgique, seul le chalet Capart a été bien conservé..

4 – Quelques vues intérieures (Photos agence immobilière)



Hall



Hall (vue différente)



Salle à manger



Bureau



Chambre



Chambre

5 – Vendu ? Pas vendu ?

10 mars 2019 – Le chalet est mis en vente aux enchères sur internet du 10 au 18 mars – Mise à prix : 270.000 €

18 mars – Enchères clôturées (un acheteur à 275.000 €)

26 mars : la Nouvelle Gazette annonce la vente du chalet

27 mars : démenti de la Nouvelle Gazette qui annonce que le chalet n'est toujours pas vendu ! La vente se fera de gré à gré – Mise à prix : 350.000 €.

Aujourd'hui, le chalet n'est toujours pas vendu.